

u planche , se
 semble , dans
 commis quel-
 ombre étant
 out d'un coup,
 erfale , tomba
 fut impossible
 onnement. Le
 Maître avons-
 ncèrent point
 ent, ils conçue-
 e le Mission-
 ereur du succès
 t la machine,
 me une affaire
 tre pesée avec
 ence fût renou-
 tour astron-
 ant de succès,
 nient assisté à
 e l'Empereur,
 justice, & de
 it pas d'autre
 il avait puifée
 s. Il les suivait
 un an, il s'était
 icier, par com-

mission des Régens de l'Empire; il avait même
 composé, suivant sa méthode, un Calendrier en
 deux volumes pour l'année suivante. Cet ouvrage,
 qui avait été présenté à l'Empereur, fut remis
 au Père Verbieft, avec ordre de l'examiner. Il
 n'était pas difficile d'y découvrir un grand nom-
 bre de fautes. Outre le défaut d'ordre & quantité
 d'erreurs dans les calculs, Verbieft le trouva rem-
 pli de contradictions manifestes. C'était un mé-
 lange d'idées chinoises & arabes; de sorte qu'on
 pouvait le nommer indifféremment Calendrier de
 la Chine ou d'Arabie. Le Missionnaire ayant fait
 un recueil des fautes les plus grossières de chaque
 mois, par rapport aux mouvemens des planètes,
 les écrivit au bas d'un placet, qu'il fit présenter
 à l'Empereur. Aussitôt ce Prince, comme s'il eût
 été question du salut de l'Empire, convoqua l'as-
 semblée générale de tous les Princes, des Man-
 darins de la première classe, & des principaux
 Officiers de tous les Ordres & de tous les Tribu-
 naux de l'Empire. Il y envoya le placet du Père
 Verbieft, afin que chacun pût donner son avis sur le
 parti qu'il convenait de prendre dans une si grande
 occasion. Les Régens que l'Empereur son père
 avait nommés avant sa mort, lui étaient odieux
 depuis long-temps; ils avaient condamné l'astro-
 nomie de l'Europe, & protégé les Astronomes
 Chinois. Sa Majesté, de l'avis de quelques-uns

Chine.

